Bulletin n°42 - février 2018

Les amis de Saint-Quay-Portrieux et ses environs

association loi 1901 - statuts déposés le 31/12/02



Chers amis,

Un nouveau grand projet pour notre association va animer l'été 2018.

En partenariat avec le comité du Portrieux, avec lequel nous avons déjà partagé des collaborations (Locca, PoM) nous travaillons à l'élaboration d'une exposition pour l'été prochain (30 juillet au 14 août 2018) dont le thème sera :

Le Portrieux, son histoire à travers l'iconographie.

Une petite équipe fait déjà des recherches (archives, musées), mais nous avons besoin de votre concours à tous.

Nous serions heureux et fiers de pouvoir présenter des tableaux, gravures, plans anciens qui se trouvent parfois dans les familles et qui pourraient être re-découverts à cette occasion. Nous vous sollicitons donc pour enrichir cette exposition (avec toutes les garanties de sécurité et d'anonymat souhaités)

Si vous souhaitez y participer d'une manière ou d'une autre, mettez-vous rapidement en contact avec nous par courriel.

Les nombreux documents d'archives que nous sommes ammenés à consulter par ailleurs, devraient faire aussi l'objet d'une rédaction d'un petit fascicule pour l'office de tourisme.

Nous espérons que vous serez nombreux à répondre à notre appel et nous nous réjouissons de faire de belles découvertes.

Merci à tous.

Véronique Lacour

Dans ce numéro :

BREVES LOCALES
NATURE ET ENVIRONNEMENT
LES COLLIERS DE L'HERMINE
LA MAISON SAINT-YVES
SAMHAIN
LA PENSION JEANNE D'ARC
UNE ALTERNATIVE AU GLYPHOSATE

BRÈVES LOCALES

Hydroliennes de Bréhat
Suite et fin d'une expérimentation

Naval Energies et EDF abandonnent le projet d'hydroliennes du site de la Horaine, au large de Bréhat.
Ce qui se présentait comme une première mondiale dans les nouvelles énergies rencontre trop d'avatars pour la poursuite de l'expérimentation, mais surtout la très vive désapprobation des élus de Paimpol et Ploubazlanec.

Les édiles souhaitent faire appel à Nicolas Hulot, exigent des comptes sur une expérience largement financée par le Conseil Régional de Bretagne, les contribuables et l'Ademme et qui a permis de valider certaines phases utiles en terme de retour d'expérience pour le projet de la baie de Fundy au Canada, où se poursuivent des investigations.

Kasinos

Pour mieux identifier leur identité bretonne, les six casinos du groupe La Financière Ficaudière (Fréhel, Perros-Guirec, Quiberon, Larmor-Plage, Vannes et Saint-Quay-Portrieux), bien implantés sur leur territoire, se dotent désormais d'un même nouveau logo, Kasino et d'une carte de fidélité Klub avec un grand K.
Ils revendiquent un ancrage régional dans leurs animations et leur restauration.

KASINO
ST-QUAY-PORTRIEUX

URBANISME

La commune se tourne vers l'Agglo avec laquelle une convention a été signée pour trois ans pour l'aider à la gestion croissante des dossiers d'urbanisme et permis de construire à instruire.
Le maire conserve néanmoins sa pleine compétence en matière d'urbanisme à Saint-Quay-Portrieux.

Pour les navigateurs

Un centre de formation à destination des plaisanciers et professionnels sur l'électricité et l'électronique marine, GPS, radars, sondeurs, VHF et autres moyens de télécommunications ouvre en janvier 2018.

Inscription ou renseignements : contact@gs-distribution.fr

GR 34
Par une belle matinée ensoleillée, un samedi de fin novembre, quelques élus et citoyens ont fait la balade du chemin de falaise.

Rendez-vous était donné au Portrieux pour une marche au delà de la pointe de l'Isnain pour les courageux (5 km de tracé) dans le but d'engager un diagnostic et faire les constatations que tout un chacun peut faire lors de promenades sur le GR.
Sécurisation des garde-corps et remplacement des barrières Delpierre, entretien du cheminement ... Le GR étant un atout touristique majeur de notre commune.

Cette démarche participative n'empêche malheureusement pas les érosions par ruissellement des eaux de pluies, les attaques de la mer et des tempêtes qui détruisent et ravinent chaque année la côte.

En Bretagne, ce sont environ 1700 km d' anciens chemins de douaniers qui sont fragilisés et qu'il faut protéger et près d'un million de visiteurs qui fréquentent le GR 34.
Si nous voulons profiter encore de ce patrimoine, il faudra aussi être respectueux de la flore qui tient les sols, ne pas araser les bords de falaise comme on le constate à certains endroits, responsabiliser les propriétaires en limite pour l'entretien des murets et des haies.
Certaines communes ont apposé des panneaux rappelant au civisme en matière de propreté canine et de respect de l'environnement.
L'entretien du sentier littoral représente un coût non négligeable dans le budget de la commune de Saint-Quay-Portrieux, avec des impondérables (comme sous Ker Moor).
L'érosion censée avoir des causes naturelles fragilise chaque année nos côtes, mais elle vient aussi de l'urbanisation avec des dommages souvent irréversibles dont nous sommes responsables.

Les travaux au Portrieux

Dès la fin de saison, les engins ont envahi ce que l'on appelait les jardins du port.
Elargissement du front de mer, redistribution de la circulation, nouvelles aires de stationnement... les riverains voient chaque jour l'avancement des travaux et la desserte du Portrieux change d'itinéraire pour la nécessité du chantier.
On commence à découvrir la radicalité du changement.
Le site de la mairie, rubrique *grands dossiers*, vous donne en images la progression du chantier avec de nombreux plans et photos.



Centre technique

L'ancienne gare du Portrieux abrite depuis quatre décennies le centre technique municipal.
Ces locaux ne sont plus adaptés aux contraintes des services et présente des non-conformités en matière de sécurité et d'hygiène pour la trentaine d'agents.
Une équipe de maîtrise d'œuvre a été consultée pour la réalisation d'un nouveau centre qui se situera dans la zone de Kertugal, en face du Netto.
Une zone pavillonnaire devrait occuper la place vacante, laissée aussi par l'ancienne caserne de pompiers soit environ 10 000 m²
Qu'adviendra-t-il de la petite gare ?



Parc Eolien

Un recours administratif pour obtenir l'autorisation d'occuper le domaine maritime (62 éoliennes de 216 M de hauteur sur 103 km²) a retardé la décision finale d'investissements prévue en 2020.
Sur le port d'Armor, il s'agirait pour la maintenance de 2000 m2 de bureaux, atelier, entrepôt, d'un ponton de 80 m pour 3 bateaux, de 70 places de parking pour une quarantaine d'emplois.
Les scénarii en option seront présentés début 2018 et les travaux pourraient être livrés en 2023.
Une lettre ouverte de *demande de suspension du projet et d'abrogation de la concession d'utilisation du domaine public maritime accordée par le préfet des Côtes d'Armor à la société Ailes Marines* adressée à Nicolas Hulot le 22 octobre dernier par l'association Gardez les Caps demande un moratoire urgent sur la poursuite du projet.
Mais le ministre a confirmé son accord pour le nouveau modèle d'éoliennes préconisé, après avis de la commission de régulation de l'énergie, et le préfet devrait donner son accord sur les nouvelles demandes administratives faites par Ailes Marines.

Un nouveau bâtiment au Port d'Armor

La société Luximer souhaite développer son activité près de la criée.
La maison Louis Georges vend déjà du poisson emballé sous vide en chrono food par internet et transforme les produits de la mer.
Une poissonnerie de détail et un espace de dégustation pourraient voir le jour également.
Un permis de construire a été déposé.

Une réserve naturelle en baie de Saint-Brieuc ?

LES GRANDS DAUPHINS

Une des plus grandes colonies européennes de dauphins vit entre la baie de Saint-Brieuc et celle du Mont Saint-Michel.
On a compté jusqu'à 450 individus « sédentarisés », mais qui peuvent parcourir 100 km par jour.
Au mois de septembre et octobre derniers, une cinquantaine de ces magnifiques cétacés sont venus jouer dans la baie et ont pu être observés en mer.
Une association naturaliste *Al Lark,* basée à Cancale, étudie les peuplements de cétacés et recueille toutes les informations aidant à l'étude des mammifères marins présents en Bretagne.
Si vous rencontrez de telle population, vous pouvez les contacter.


Dauphins observés en baie de Saint-Brieuc


Tadorne de Belon

LES OISEAUX MIGRATEURS

La plus importante réserve ornithologique de Bretagne Nord se trouve en baie de Saint-Brieuc.
C'est une zone humide reconnue d'intérêt international.
Chaque année on y recense le passage de 50 000 migrateurs dont 120 espèces différentes.
Ce grand territoire se trouve dans l'axe de migration de nombreuses oiseaux qui trouvent là une ère de repos avant de continuer leur route vers le sud, un refuge climatique en cas de très grands froids dans les pays nordiques et pour certains une terre d'accueil pour passer l'hiver où s'y reproduire au printemps. La *Bernache Cravant* et plus tard le magnifique *Tadorne de Belon* que l'on peut observer sur l'estran font partie de ces migrations qui annoncent l'hiver.


Bernaches Cravant

LE HOMARD





Le superbe homard bleu pêché dans la baie de Saint-Brieuc, une anomalie génétique (un individu sur un million) lui vaut désormais de couler des jours paisibles dans les bassins d'Océanopolis à Brest.
Un homard peut vivre une quarantaine d'année !
Mais plus exotique encore, voici qu' un homard aux pinces d'or encore plus rare (un sur trente millions) s'est retrouvé dans le casier d'un pêcheur de la baie.
Il agrémente désormais un bassin de l'aquarium de Saint-Malo, où il finira ses jours.
Si on pêche encore 400 à 500 tonnes de *petit bleu* en Bretagne, selon les pêcheurs de Loguivy la ressource se raréfie, même si ce n'est pas le cas aux îles St-Quay !



Thon Rouge

LE THON ROUGE

Réchauffement climatique ou bonne gestion des stocks, le thon rouge a fait son apparition cet été du côté des Roches Douvres.
Sur les plateaux de Barnouic et de la Horaine, des populations de thon ont été observées par les professionnels, vraisemblablement en migration vers leurs zones plus chaudes de reproduction, et attirés par les bancs de petits poissons dont ils se nourrissent.
On les pêchait couramment en Bretagne Nord dans les années 30-50.
Les comités de pêche suivent cette nouvelle ressource potentielle de près, dans l'espoir d'obtenir à nouveau des autorisations de prélever ce thon rouge si prisé, pas seulement par les japonais.

LES PHYSALIES

La physalis physalia, dite physalie, est un siphonophore marin, composés à 90 % d'eau, d'un flotteur et de longs tentacules très urticants qui peuvent atteindre 50 mètres et contiennent un poison dangereux.
Elle est translucide, assez élégante et attire le regard pour ses jolies couleurs, rose, bleu, violet.
Mais ne la touchez pas, même échouées sur le sable, ses brûlures peuvent être graves, voir mortelles.
Des courants marins les ont amenées sur nos plages à la fin cet automne.
Il n'a pas été observé qu'elles se reproduisent en Bretagne pour l'instant, au grand dam d'un laboratoire de médicaments homéopathiques qui les utilise dans certaines prescriptions bien spécifiques.



Physalie

Les colliers de l'hermine

Urzh an Erminig

Au moyen-âge, de nombreux ordres furent créés par les souverains pour rassembler et unifier autour d'eux la noblesse: par exemple, l'ordre des chevaliers de Saint-Georges par Edouard III et celui de la Jarretière en Angleterre, en France l'ordre du Croissant par René d'Anjou, l'Ordre de l'Etoile par Jean le Bon (1351), l'Ordre de la Toison d'Or par le duc de Bourgogne et **l'Ordre de l'Hermine** par le duc de Bretagne Yann IV (1339-1399).

L'originalité de ce dernier ordre de chevalerie était d'être ouvert aux roturiers et aux femmes.
Jeanne de Navarre, la comtesse de Richemont, Isabeau d'Ecosse furent les premières « chevaleresses » à en bénéficier.
La révolution française a abolli tous ces ordres.

Beaucoup plus tard, le 29 septembre 1972 , pour remercier René Pleven, ancien Président du Conseil et créateur du Comité d'Etudes et de Liaison des Intérêts Bretons (CELIB), le Sénateur Georges Lombard lui remit à Pontivy le collier, distinction contemporaine de l'ordre créé par le Duc de Bretagne.
Il avait en effet l'idée de ressusciter cette distinction destinée à récompenser *« les actions qui ont contribué au rayonnement de la Bretagne »*.
En 1988, le CELIB charge l'*Institut Culturel de Bretagne* de Vannes de relever ce symbole en pérennisant cette tradition.

Depuis cette date, trente villes ont honoré 124 *Hermines*.
En 2017, la ville de Saint-Brieuc a été choisie par l'ordre pour remettre le collier aux quatre nouveaux titulaires et **Saint-Quay-Portrieux** pour la cérémonie du 16 septembre dernier au Centre de Congrès.
Le collier dessiné par l'artiste P. Toulhoat a été remis à quatre nouveaux élus :

- MC Rioual pour « son dévouement discret et continuel »
- A le Noac'h de Plogonnec, collecteur de traditions
- Nono-Joël Auvin, professeur de philosophie et dessinateur humoristique
- L. Elégoet, historien pour *une histoire de la Bretagne.*

L'ordre a également créé une médaille pour remercier les sociétés qui contribuent au rayonnement breton. En 2017 une cérémonie a eu lieu à la bibliothèque numérique de l'institut de documentation Bretonne et européenne. *Le Ker*, bar à thème sur l'histoire de la Bretagne et *Canal-Breizh*, première web-radio de musique bretonne se sont vus remettre cette distinction.







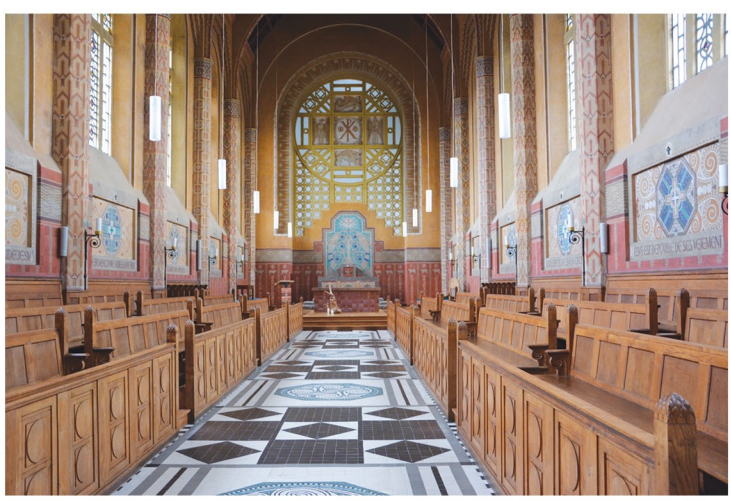




LA MAISON SAINT-YVES

UN PATRIMOINE CULTUREL, ARCHITECTURAL ET RELIGIEUX EXCEPTIONNEL

Cette grande bâtisse un peu austère de 6ooo m², appartient au diocèse de Saint-Brieuc.
La chapelle, dessinée par *G.R Lefort* dans les années 1920, recèle un trésor de l'architecture Art-Déco breton et a bénéficié lors du chantier de rénovation du site d'une magnifique mise en valeur.

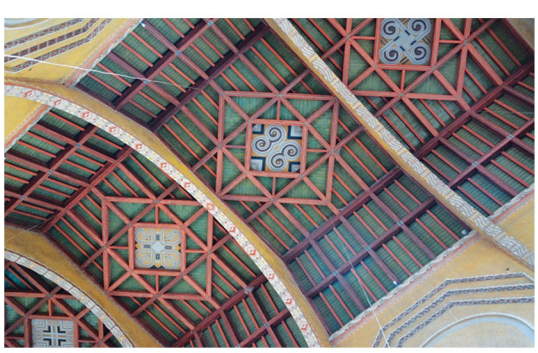


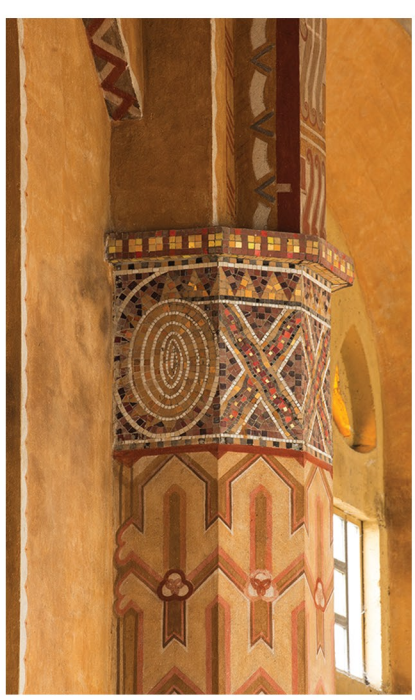
Sous une haute voûte à caissons, on découvre le pavage d'un dallage noir et blanc, référence au drapeau breton et des mosaïques rappelant les triskels.
Les couleurs lumineuses des murs, ocre, rose, vert, apportent une modernité inhabituelle aux chapelles bretonnes.

Isidore Odorico a orné de mosaïques les rosaces du maître-autel et les chapiteaux des piliers.
Le décor est ornementé de motifs géométriques, tout en abstraction pour des symboles religieux.
De nombreux détails comme les artichauts stylisés des piliers de bancs sont autant de régionalisme que les artistes du mouvement **Seiz Breur** comme *Xavier de Langlais*, peintre et graveur sur bois revendiquaient. Il a décoré le cloître et la crypte de la chapelle de grandes fresques qui ont été rénovées.

La visite de ce lieu est ouverte à tous. Ne ratez surtout pas l'occasion de visiter cet ensemble rare.











Samhain

Depuis quelques années une petite fête sympatique s'est installée à Saint-Quay-Portrieux dans le parc de la Duchesse Anne. Tous les 31 octobre, c'est la SAMHAIN ou Samain. Quelles traces historiques avons-nous de cette fête et de ses origines ?

Pour en approcher le sens, nous devons prendre en compte une histoire compilée, héritée de traditions et de croyances populaires qui ont survécu à la mythologie celte.
Si on accepte que les Celtes célébraient le début de l'année, Samain, fin octobre il ne fait guère de doute que les Gaulois, les Romains, les Anglo-Saxons, puis le christianisme ont chacun à leur manière récupéré certains rituels de cette fête pratiquée aux alentours du 31 octobre et 1er novembre .



Image naïve de la consultation du Druide

Les Celtes (dont nous ne possédons pas d'écrit, les druides proscrivaient l'écriture au profit d'une tradition orale) accordaient une importance divine à des périodes de l'année, solstice ou équinoxe, avec une grande connaissance de l'astronomie.
Des pratiques religieuses étaient conduites en fonction de mesures du temps très précises par les druides, intermédiaires entre les hommes et les divinités de la nature.
Une forme de liturgie établissait un lien d'harmonie entre les humains et le cosmos, les vivants et les morts, le visible et l'invisible à certaines périodes de l'année.
À la fête de Samain ou Samhain, le dernier jour d'octobre, le contact avec les morts était facilité par une activité magique intensifiée par des pratiques divinatoires.

la toussaint en bretagne

Extrait de pièce ***La petite mort de Corentin Calvez - 1951***
par Pierre-Jakez HELIAS - L'action se déroule la nuit de la Toussaint, dans la campagne bretonne. Un coup de vent fait s'ouvrir la porte de la

« Une porte qui s'ouvre, la nuit des morts, c'est qu'il faut qu'elle soit ouverte. On ne doit pas la fermer [...] il faut respecter les morts. C'est leur nuit qui commence. La campagne est pleine d'Âmes errantes qui cherchent à s'approcher des foyers des vivants. S'il leur plaît de venir chez nous, que la porte leur soit ouverte, que la table leur soit servie [...] Allume ta lampe ma fille. Une lumière dans notre fenêtre est un signe amical pour les voyageurs égarés dans nos chemins déserts. Et si ces voyageurs sont des Âmes, elles sauront qu'on les attend.»

On considère que les celtes faisaient démarrer leur nouvelle année à ce moment fatidique du premier mois du temps d'hiver.
Au début de ces mois dits « noirs » (novembre, décembre) on célébrait successivement pendant trois jours les héros, les défunts, et on clôturait par une journée de libations et de réjouissances.
En Irlande, la fête de Samhain relatée dans des textes médiévaux a une fonction religieuse importante pour entrer en contact avec l'au delà.

D'autres pratiques aux rituels symboliques accompagnent ces célébrations dont nous hériterons tout un folklore, comme allumer une bougie dans un navet creusé, se déguiser pour faire peur, mendier de manière itinérante.

À partir de 1845, lors de la grande famine en Irlande et de l'émigration massive de sa population, All Hallows Eve (ou halloween) s'exporte vers les Etats Unis et le Canada.
Les navets deviennent des citrouilles (plus locales), les enfants font du porte à



Déguisements d'halloween au XIX ème siècle

porte pour quémander des sucreries et se déguisent.
De mêmes similitudes avec la tradition celte se retrouve en Ecosse, au pays de Galle.
Des rites celtes, les Gaulois organisés en société agraire avaient gardé la coutume de grands banquets en guise de festivité. A cette époque de l'année on tuait les porcs (peut être pour économiser le fourrage) on payait les fermages, on échangeait lors de grandes foires.
Le calendrier celtique très complexe de la table de Coligny, découvert en 1897 dans l'Ain, déchiffré partiellement puisqu'il n'en reste que des fragments, fait pencher aussi pour un début d'année en novembre d'après les chercheurs, le mois lunaire samon.



Détail du calendrier de Coligny : le mois (mid) de Samonios

Aux fêtes des calendes de l'hiver, on allumait également de grands feux aux vertus purificatrices, dans l'idée d'une relation privilégiée entre morts et vivants.
Rome honorait ses ancêtres et les divinités du Pantheon lors des feralia au mois de mai, mais devenue chrétienne sous Boniface IV, au culte des divinités romaines le Pape lui substitue celui des saints catholiques.



Nouvel An Celte réinterpreté par la Cie de danse bretonne Eostiged ar stangala

C'est au XIIIe et IXe siècle que les papes Grégoire III et Grégoire IV décident d'honorer tous les saints le 1er novembre et les morts le 2 novembre à un moment plus pratique les populations, où sont terminées moissons et vendanges.
C'est ainsi que se sont christianisées ces commémorations.

En Bretagne, une survivance des fêtes celtiques s'est pérennisée grâce au lien qui unissait les Bretons à des croyances d'origines diverses mises en symbiose.
Des coûtumes ont survécu (voir encadré *LA TOUSSAINT EN BRETAGNE*) : on ne balayait pas pour ne pas chasser les âmes de la maison, on ajoutait un couvert à table pour la visite éventuelle des défunts, on gardait du feu dans l'âtre pour les réchauffer, on pouvait entrer en contact avec les morts, dans certaines paroisses on leur préparait même des crêpes !

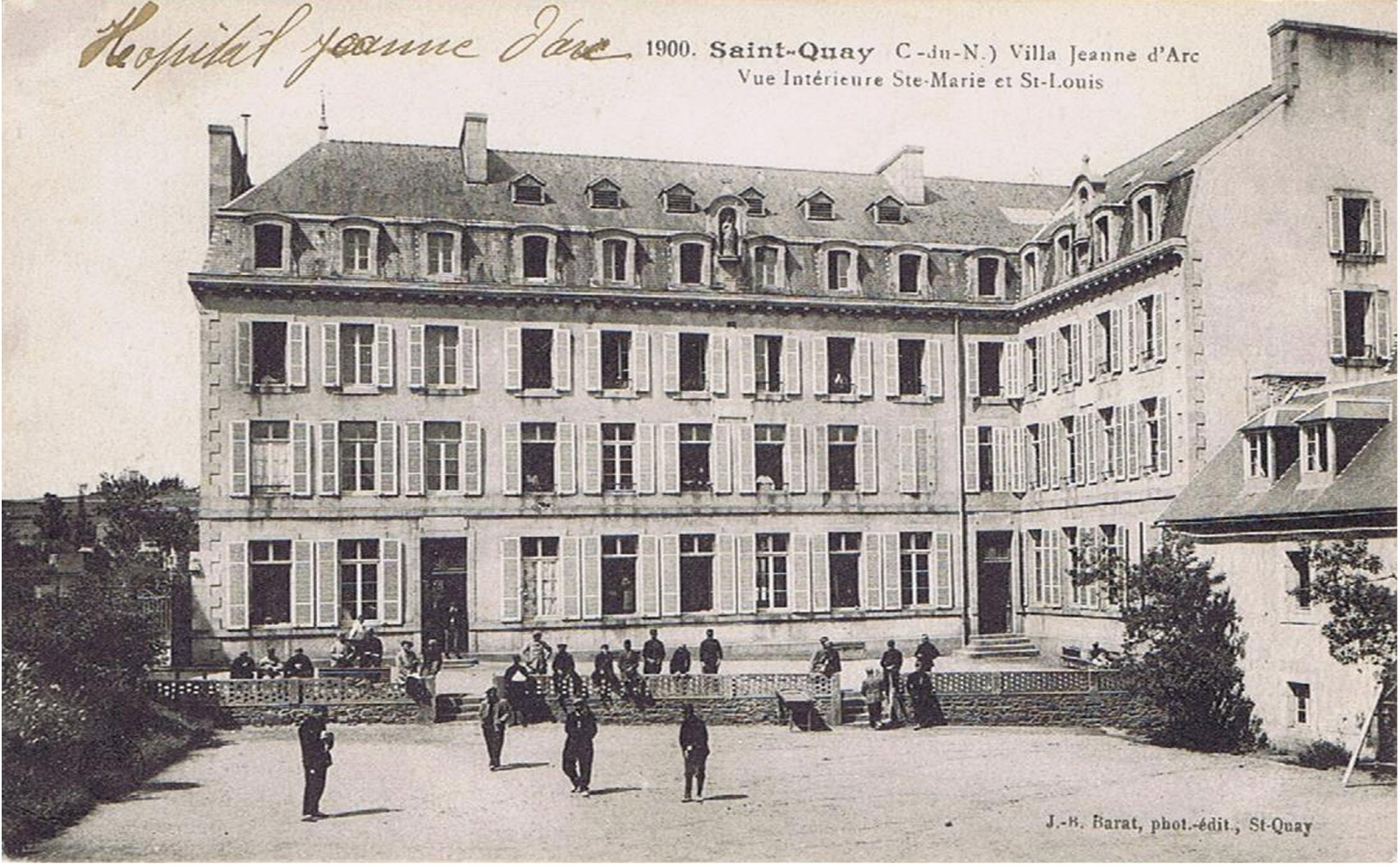
On retrouve souvent le cerf symbole conducteur des âmes dans l'autre monde accompagnant les saints bretons fêtés en novembre (saint Hubert et le cerf blanc, saint Gwenaël et sa biche, saint Thélo chevauchant un cerf). Ses bois qui tombent et repoussent sont le symbole de la renaissance de la nature.

Tous les mythes et les nombreux contes et légendes qui s'y rattachent figurent dans la transmission « folklorique » de la fête de Samain et trouvent une résonance toute particulière auprès d'une population sensible à des traditions ancestrales mystérieuses ou féeriques.
Samain a réuni 6000 personnes au parc de la Duchesse Anne le 31 octobre dernier.

Sources:
Hélène Barazer : la mythologie celtique
Jacques de Voragine, moine du XIII e siècle, La Légende Dorée.
Donatien Laurent : calendrier celtique de la table de Coligny Université de Bretagne occidentale.



Saint Thélo et son Cerf



La pension Jeanne d'Arc

Sur huit œuvres architecturales répertoriées à l'inventaire des archives départementales concernant Saint-Quay-Portrieux, il en est deux qui font l'objet d'une description particulière : le cinéma/dancing l'Arletty et le Pensionnat de la Congrégation des Dames des Sacrés Cœurs de Jésus et Marie et l'ancienne pension de famille, dite Villa Jeanne d'Arc.

En relisant les commentaires historiques concernant cette grande bâtisse un peu austère, on se rend compte du rôle très important qu'a joué cet établissement dans le développement de la station de Saint Quay, mais aussi comme le considèrent certains chercheurs, dans l'origine du tourisme balnéaire en Bretagne.

En juin 1821, les soeurs de Saint Louis de Gonzague ont l'autorisation de l'évêque de Saint-Brieuc d'implanter leur communauté à Saint-Quay.
Elles sont « sœurs maîtresses d'école » et leur couvent accueille très vite un pensionnat pour instruire pieusement les jeunes filles de Saint-Quay et des environs.
A partir de 1841, les sœurs sont sollicitées pour héberger en villégiature les premières baigneuses issues de familles «honorables». Ces dames séjournent dans le pensionnat pendant la saison.



Mais pour faire face à une demande croissante de familles (à la morale irréprochable), les sœurs vont construire en face de leur couvent une pension destinée à les recevoir.
Ce sera le début d'un accueil régulier pendant la saison estivale et le développement des bains de mer à Saint-Quay.
A la fin du XIX ème siècle, le train booste cette nouvelle économie en permettant un déplacement plus facile des populations.



En haut : expulsion des religieuses de la congrégation des Saints Coeurs de Jésus et de Marie : manifestation.
À droite : départ des sœurs en exil

À la séparation de l'Eglise et de l'Etat, les sœurs expulsées en 1909 doivent s'exiler et les bâtiments de la congrégation sont mis en vente.
L'ensemble est racheté, remis en service et une forme de tourisme estival se développe à la Villa Jeanne D'Arc qui accueille de plus en plus de monde.
Au moment de la première guerre mondiale, l'établissement servira d'hôpital militaire pour les combattants de 14-18.

Cet ensemble de bâtiments (dont une chapelle de style néogothique consacrée en 1873), a perdu sa destination d'origine, mais son histoire reste à tout jamais inscrite dans celle de l'essor et du rayonnement de la station.



Vitraux patriotiques

Les Côtes-d'Armor possèdent de nombreuses compositions d'oeuvres en vitrail qui rendent hommage aux combattants de la grande guerre.
Elle ne représentent pas que des hommes d'église dont l'engagement était aussi auprès des soldats.
Ce sont souvent les familles qui ont financé la réalisation de ces vitraux pour exprimer leur douleur et le souvenir de combattants héroïques disparus.
Le langage pictural est toujours très réaliste et les symboles de sacrifice (ici pour la patrie) côtoient celui des saints ou du Christ.
L'église de Plouha possède l'un de ces vitraux sous-titré :
Le soldat français mourant pour la France ne meurt pas





UNE ALTERNATIVE AU GLYPHOSATE ?

La molécule la plus importante retrouvée dans les eaux des Côtes-d'Armor serait celle du glyphosate.
Or à Loudéac, Jacques le Verger a concocté une solution naturelle à base de plantes et assure que son produit est sans toxicité, ni risque sanitaire.
Sa société s'est crée en 1999 pour trouver des solutions alternatives aux pesticides et produits chimiques qu'utilisent les professionnels et les jardiniers amateurs.
En 2009, il met au point un herbicide naturel qui recueille l'approbation de l'Ineris (institut national de l'environnement industriel)
Mais, malgré toute la pugnacité de son inventeur et ses démarches actives pour faire valider le produit appelé Osmobio auprès de l'Anses qui est un laboratoire de sécurité sanitaire, les autorisations de commercialisation n'aboutissent pas.
Des essais probants à grande échelle ont pourtant donné des résultats satisfaisants sur le bord des routes.
Le lobby de l'industrie chimique est encore puissant.

Un cours d'eau non pollué a des taux de nitrates variant de 5 et 10 mg/litre. Les taux relevés dans l'Ic l'année 2017 sont en baisse avec un taux moyen de 40mg/litre. Des actions et directives successives sous la direction du SMEGA ont permis ces résultats.

Mais pour faire encore baisser ces taux de nitrates et pesticides des eaux brutes de l'Ic, un gros effort doit être fourni par l'agriculture, forte consommatrice de ces produits. La commission européenne a voté pour cinq ans encore la prolongation d'utilisation.

Le SMEGA (syndicat mixte environnemental du Goëlo et de l'Argoat)a été dissout en décembre 2017. C'est une nouvelle organisation qui se met en place. L'alimentation en eau du Sud Goëlo est maintenant gérée par SB2A (Saint Brieuc Armor Agglomération) qui a la compétence de gestion de l'eau et gère les trois bassins versants.
À voir.

Quelques communes voisines comme Etables, Binic ou Paimpol ont décidé de végétaliser les espaces entre les tombes de leurs cimetières (comme on le voit souvent outre-Manche).
Un tapis végétal gazonné remplacera petit à petit les gravillons pour une meilleure gestion des pesticides et de l'entretien de ces espaces.
À Saint-Quay, la place d'Armes sera bientôt réaménagée avec des places de parking végétalisées. Leur emplacement s'oublie un peu plus dans le paysage lorsqu'elles sont inoccupées.

Association des Amis de
St-Quay-Portrieux et ses environs
22410 Saint-Quay-Portrieux
www.amis-st-quay-px.fr

Adhésion
20 €

Présidente: Véronique LACOUR lacourveronique@wanadoo.fr
Vice-présidente: Béatrice de BOURQUENEY
Secrétaire: Jean-Pierre VIGNERON vigneronjp@wanadoo.fr
Trésorière: Catherine Richard cathrich@wanadoo.fr